

présailles à cet égard, & de les traiter sur le pied d'ennemis.

D'autres nouvelles également peu agréables sont venues d'*Amérique* : elles portent, que les Gardes-Côtes Espagnols, qui éprouvent beaucoup d'obstacle des précautions prises contre eux par l'Amiral Knowles, tâchoient de s'en dédommager à l'égard des Bâtimens Anglois qu'ils rencontroient sur la côte de *Musqueto* ou dans le Golfe de *Campêche*; que le Vaisseau du Capitaine Devereux, venant de la *Nouvelle York*, avoit été pris sur cette côte, ainsi que quelques autres Bâtimens Anglois, & que les Armateurs Espagnols les avoient conduits à *Campêche*. Des avis de la *Nouvelle York* portent aussi, qu'il y avoit un grand nombre de Garde-Côtes Espagnols qui croisoient dans les environs de *Cuirassau*, & qu'ils s'étoient rendus maîtres, à la vûe de cette Isle, d'un Bâtiment appartenant aux François; que ceux-ci faisoient grand bruit de cette prise, & en prétendoient la restitution, comme ayant été faite sous un prétexte illégitime.

VI. Le Général Trelawney, ci-devant Gouverneur de la *Jamaïque*, en est de retour à *Londres*. Il a fait le voyage à bord du Vaisseau de guerre l'*Assurance* de 40 canons, lequel a eu le malheur de se briser contre un rocher, à peu de distance de cette Isle. Tous les Officiers & l'Equipage de ce Vaisseau ont été sauvés. On a aussi retiré une somme de 60 mille livres sterlings qui étoit à bord, destinée pour le compte des Négocians de *Londres*. L'Amirauté a envoyé trois Vaisseaux pour repêcher les canons & ce qui pourra encore être sauvé des effets submergés. On n'en tiendra pas moins un Conseil de guerre pour examiner la véritable cause du naufrage arrivé. Il est vrai que le Général Trelawney